



**Revue de presse  
Gouvernance des eaux souterraines  
d'Abitibi-Témiscamingue  
8 avril – 22 avril 2015**

*Pour plus d'informations, veuillez contacter :*

Olivier Pitre, Directeur

SESAT

Tél: (819) 732-8809 poste 8239

Courriel : [olivier.pitre@sesat.ca](mailto:olivier.pitre@sesat.ca)

## L'ONU appelle à une action urgente contre l'épuisement irréversible des ressources en eaux souterraines



2015-04-11 12:40:47 xinhua

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), la Banque mondiale, le Fonds pour l'environnement mondial (FEM) et l'Association internationale des hydrogéologues ont appelé vendredi la communauté internationale à agir d'urgence pour empêcher la dégradation et l'épuisement des ressources en eaux souterraines.

En prévision du 7ème Forum mondial de l'eau (World Water Forum), qui se tiendra du 12 au 17 avril 2015 en Corée du Sud, ces cinq organisations ont proposé aux gouvernements un ensemble de principes permettant une meilleure gestion des eaux souterraines. Vision 2030 et le Cadre d'action mondial, qui seront lancés lors du Forum, constituent un appel pressant pour une action collective et responsable de la part des gouvernements et de la communauté internationale en vue de garantir l'utilisation durable des eaux souterraines.

"Pendant longtemps, la gouvernance des eaux souterraines a été négligée par les politiques, ce qui a entraîné la dégradation et l'épuisement progressif de cette ressource essentielle", a regretté la FAO dans un communiqué de presse, soulignant qu'au plan mondial, les prélèvements d'eau souterraine ont triplé au cours du dernier demi-siècle et plus d'un quart des prélèvements actuels ne sont pas durables.

Selon l'agence onusienne, la pollution des eaux souterraines se généralise et menace à la fois l'homme et l'environnement. La plupart des aquifères urbains connaissent des problèmes d'assainissement alors que les aquifères côtiers sont exposés aux intrusions d'eau salée. La pollution industrielle, les pesticides et les engrais s'infiltrent dans les nappes phréatiques et les réservoirs.

En outre, l'eau souterraine est indispensable à la réduction de la pauvreté et au partage de la prospérité, a expliqué la responsable du FEM, Naoko Ishii.

"Nous ne pouvons plus tenir pour acquise cette source invisible mais vitale; une action urgente est nécessaire pour assurer sa disponibilité à long terme. Nous avons hâte de collaborer avec les organismes partenaires et les pays pour assurer la disponibilité de l'eau pour la consommation, les villes, l'énergie et les utilisations industrielles des générations futures", a-t-elle dit.

De son côté, la directrice générale de l'UNESCO, Irina Bokova, a affirmé que pour que la gouvernance des eaux souterraines devienne réalité, il convient de favoriser la coopération entre les pays, en particulier sur les aquifères transfrontières. "L'eau influe directement sur notre avenir; nous devons travailler de concert pour gérer plus durablement cette précieuse ressource", a dit Mme Bokova.

## Pollution des eaux souterraines en Ariège: les associations écologistes montent au créneau



© midinews 2015

Union sacrée mardi soir des associations écologistes APRA le Chabot, France Nature Environnement et le Comité Écologique Ariégeois lors de la conférence de presse sur la thématique de la pollution des nappes phréatiques en Ariège.

Un sujet dévoilé du bout des lèvres l'an passé par ces mêmes associations, mais dont les informations récentes n'ont fait que conforter les positions.

### Pollution des eaux souterraines de Foix au tétracholoéthylène

Depuis trois ans à présent une importante pollution souterraine touche la commune de Foix et rend inutilisable son puits principal à l'Ayroule (on se souvient à l'été 2011 de l'épisode du traitement de l'eau par un système de charbon actif avant le captage d'une nouvelle source, celle du Soubidou voir notre article du 7 juillet 2011).

Cette pollution de l'eau à Foix qui a d'ailleurs accéléré l'adhésion de la commune au SMDEA, reste toujours sans réponse et selon Henri Delrieu du Chabot, cette pollution aux portes du Plantaurel, risque d'impacter les puits en aval qui alimentent Crampagna, St Jean de Verges, Loubière ainsi que l'hôpital du CHIVA.: *«le panache de pollution dans la nappe d'accompagnement de la rivière Ariège a fait l'objet d'inquiétudes partagées lors d'une réunion qui s'est tenue le 17 septembre 2014 entre les services de police de l'eau de la DDT et notre association. Les dernières analyses datent de 2012 et font apparaître des concentrations de pollution inquiétantes. Depuis plus rien.*

*Malgré la plainte déposée contre X par la mairie de Foix, l'enquête est en panne. Aussi nos trois associations réunies ont décidé ce jour de déposer une nouvelle plainte.*

D'après leurs recherches, le tétracholoéthylène bien que liée à l'industrie textile n'est pas un produit typiquement ariégeois : on le trouve dans l'agglomération toulousaine à proximité de Blagnac, dans le Tarn-et-Garonne à proximité des industries de Castelsarrasin ou dans le Lot pas loin de Figeac.

*«Certes le Pays d'Olmes est loin de Foix, mais on peut imaginer des fûts baladeurs et des déversements malveillants pour échapper aux circuits coûteux de traitement et d'élimination».*

Pour les associations environnementales, le captage d'une source du Scios n'est pas pérenne: *«la consommation en eau d'une ville comme Foix représente 3000 m<sup>3</sup> par jour.*

*C'est par une procédure d'urgence de déclaration d'utilité publique (DUP) qu'a été mis en place ce captage qui, ce faisant, devient permanent et place le cours d'eau en situation de stress hydrique en période d'étiage.*

*L'abandon de ce captage de l'Ayroule ne nous satisfait pas, car il détruit toute la capacité d'eau potable de ce bassin pour les générations futures. Les opérations qui ont suivi (traitement au charbon actif, ouverture d'un nouveau captage) ont un coût que le citoyen a payé».*

Henri Delrieu demande tout simplement que les associations environnementales siègent au comité de suivi de ce dossier initié par l'Agence de l'eau Adour-Garonne: *«nous avons appris que l'agence de l'eau Adour-Garonne allait lancer un appel d'offre pour le suivi et l'évolution de cette pollution.*

*Nos associations ont demandé à madame le Préfet de bien vouloir nous intégrer à ce comité de pilotage. Aucune réponse n'a été à ce jour apportée à notre demande qui date pourtant de novembre 2014».*

L'Agence de l'Eau est prête à financer la surveillance et l'évolution de cette pollution de nappe sous-terrainne mais le fond du problème demeure: à savoir trouver l'origine de la pollution.

Le SMDEA se porterait partie civile dans cette action en justice, car il lui en a coûté plus de 3 millions d'euros pour raccorder Foix au Soubidou.

## Enfouissement des déchets du BTP en Basse-Ariège: une menace de pollution de la nappe qui s'étendrait jusqu'aux portes de Toulouse

moyens de contrôle, feraient courir un risque majeur de pollution grave et massive de cette réserve d'eau.

Il s'agit de l'enfouissement de milliers de tonnes de déchets dits «inertes» dans la grande nappe phréatique de la Basse-Ariège pour remblayer les carrières.

Des pratiques autorisées par le préfet Valette en son temps, mais qui faute de

Henri Delrieu s'en explique: *«c'est chez Denjean Granulats (ce n'est pas de l'acharnement de notre part, mais force est de constater que les prescriptions qui lui ont été annoncées ne sont pas respectées) que les premiers résultats tombent notamment lors des contrôles inopinés de la DREAL».*

Et le responsable de l'association le Chabot développe: «les contrôles des matériaux noyés dans la nappe se font de visu, mais encore faut-il qu'il y ait quelqu'un pour les faire.

*Denjean nous avait annoncé la création de 19 emplois, il y en a tout juste deux. Et lors du contrôle inopiné, les camions déchargeaient seuls en toute indépendance... Sur les déchets dits incontrôlés enfouis, beaucoup proviennent de réfection de routes ou de parking, contenant des bitumes et des goudrons.*

*Il faut un produit spécial permettant de révéler la différence entre ceux qui sont enfouissables ou non.*

*Le jour du contrôle, ledit produit n'était pas accessible et le personnel ne connaissait ni les procédures d'utilisation, ni les moyens de s'en servir, pire encore il n'y avait pas de bordereau de refus ce qui signifie que tous les déchets qui arrivent de la région toulousaine sont censés être conformes. On a du mal à le croire !»*

## Premières analyses de l'eau préoccupantes

*«Malgré le financement des opérations de l'Agence de Bassin qui depuis des années se préoccupe de la qualité de l'eau en basse Ariège (notamment en finançant des programmes de réduction des pesticides et des engrais*

*nitratés avec les exploitants agricoles pour une agriculture plus respectueuse de l'environnement), la nappe de Saverdun comporte des traces d'hydrocarbure.*

*La dernière analyse du laboratoire agréé de Haute-Garonne trouve 0,18 gramme par litre d'eau d'hydrocarbures taux.*

*C'est encore peu, sauf que c'est déjà 23 fois plus que la norme admise pour les eaux potables et ce n'est qu'un début, Denjean vient d'étendre sa surface d'enfouissement de 2 hectares !»*

Rappelons que cette nappe (qui approvisionne 450 000 habitants et 213 captages jusqu'à Toulouse) est classée par le SDAGE Adour-Garonne comme zone à alimentation d'eau à préserver.

Les associations environnementales regrettent d'autant plus qu'une filière de transport des déchets du BTP soit organisée vers l'Ariège (à terme 50 millions de tonnes de déchets stockés) avec un enfouissement banalisé et non contrôlé.

*«Captage après captage, la ressource issue des grandes nappes phréatiques est abandonnée au seul profit de quelques lobbys industriels, c'est dommage, car il en va de l'avenir de la ressource».*

**Radio-Canada**  
**21 avr. 2015**

Zone Yukon

## Des membres de la Première Nation Liard inquiets de la qualité de leur eau

Mise à jour le mardi 21 avril 2015 à 19 h 58 HAE

5 PARTAGES   +   



*La Première Nation Liard compte 40 puits artésiens privés ainsi qu'une usine de traitement de l'eau. Photo : ICI Radio-Canada/Karen McColl*

**La Première Nation Liard, inquiète de la qualité de son eau souterraine, a entamé une étude en collaboration avec le centre de recherche du Collège du Yukon.**

L'étude qui doit être conclue en juin prochain analysera la qualité de l'eau des puits artésiens, en plus de sonder les membres de la bande yukonnaise sur leurs habitudes de consommation. Certains membres puisent leur eau de puits artésiens alors que d'autres préfèrent profiter d'une livraison d'eau en provenance de l'usine de traitement de l'eau de la Première Nation.

Frank Magun refuse de boire l'eau de son robinet. Il croit que l'eau souterraine de la région a été contaminée par l'huile et les résidus de la machinerie lourde utilisée lors de la construction de la route de l'Alaska lors de la Deuxième Guerre mondiale. « Watson Lake est comme un gros amas de rouille », dit-il.



*Frank Magun fait partie de ceux qui craignent que l'eau de la Première Nation Liard soit contaminée. Photo : ICI Radio-Canada/Karen McColl*

Deux chercheurs du Collège du Yukon conduisent actuellement des entrevues auprès des membres de la Première nation sur leurs habitudes, leurs valeurs et leurs préoccupations.

Les résultats de l'étude permettront à la Première Nation Liard, selon les responsables, de prioriser l'amélioration des infrastructures et la gestion de l'eau.